

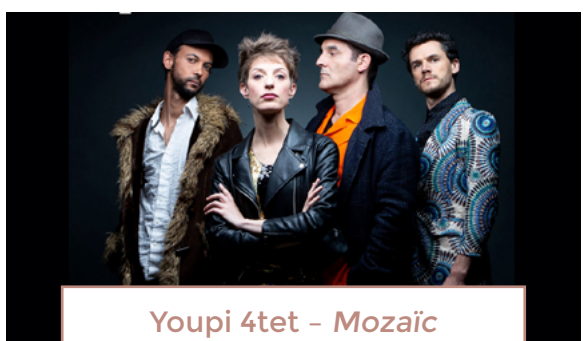
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

OCTOBRE 2020

DISQUE



Youpi 4tet - Mozaïc
Des métissages fabuleux

CHRONIQUE



Blues en Loire, espoir !

ZOOM SUR...



Bruno Angelini,
la vie devant soi

CHRONIQUE



L'Orchestre des jeunes de l'ONJ :
un tremplin professionnel

BRÈVES

- J-15 avant Jazz Focus #89 !
- 71 > Pèpète Lumière revient cet automne
- 89 > Marie Mifsud au Silex
- 90 > Pouti Reinhardt à Belfort

CHRONIQUE

La rentrée des écoles de musique en BFC

GALERIE

Blue Yonder à L'Arrosoir

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilletté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Eric Doidy, Florian Jannot-Caeilletté, Lucas Le Texier, Morgane Macé, Guillaume Malvoisin, Didier Robrieux

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en Bourgogne Franche Comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

J-15 AVANT JAZZ FOCUS #89 !

Le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec Le Silex et le conservatoire d'Auxerre (89), vous donne rendez-vous le 16 octobre pour un nouveau Jazz Focus dans l'Yonne. Au programme, pas moins de trois concerts, une jam ainsi qu'un temps de rencontres entre tous les acteurs du jazz icaunais. Entrée libre et gratuite !

Programme complet :

www.crjbουργognefranchecomte.org/jazz-focus

PÉPÈTE LUMIÈRE REVIENT CET AUTOMNE LE TEMPS D'UN WEEK-END

En attendant la prochaine édition de son festival qui se déroulera les 21, 22 et 23 mai 2021 à Bonnay (71), l'association Pépète Lumière vous a concocté un petit événement automnal dedans/dehors les 9 et 10 octobre prochain à Cluny et Massilly (en Saône-et-Loire). Et bonne nouvelle... Il y a du jazz !

Programmation complète :

<https://pepete-lumiere.com>

POUTI REINHARDT À BELFORT : UN CONCERT QUI S'ANNONCE DANS LA PURE TRADITION FAMILIALE

Initialement prévu plus tôt dans l'année, le concert de Pouti Reinhardt organisé par Jazz autour du Lion aura lieu contre toute attente le 16 octobre au Centre Culturel et Social de la Pépinière-Michel Legrand à Belfort (90) ! Découvrez son projet musical :

<https://youtu.be/l6VnlVMQJtE>

Plus d'infos sur le concert :

<https://jazzautourdulion.wordpress.com>

MARIE MIFSUD PRÉSENTE SON NOUVEL ALBUM AU SILEX (89)

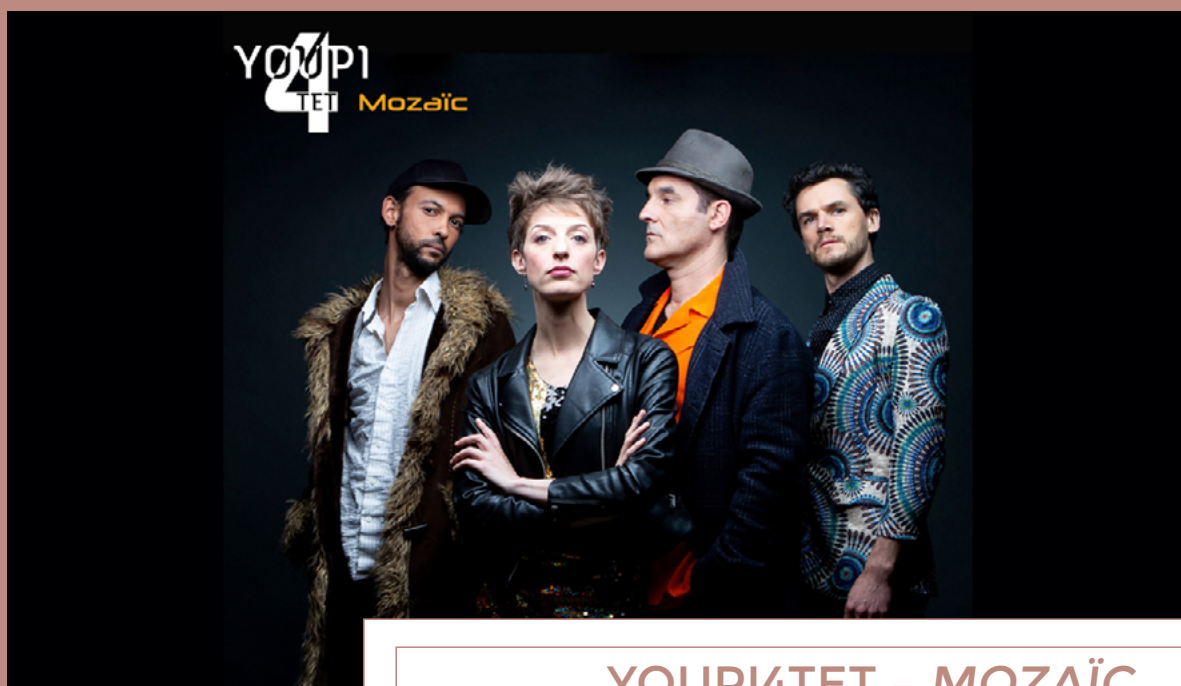
Récif c'est le nom du nouveau disque de Marie Mifsud. Avec la complicité de ses musiciens, elle réussit à entremêler, scat, pop, rock, élans lyriques et intimes. Il y a comme une symbiose entre ses musiciens et le public. Découvrez-la sur la scène du Silex d'Auxerre (89) le 9 octobre !

Plus d'infos :

<https://www.lesilex.fr>

<https://youtu.be/kVVfHaTMN-8>

DISQUE



YOUPI4TET - MOZAÏC DES MÉTISSAGES FABULEUX

Didier Robrieux

Depuis Toots Thielemans, on sait que l'harmonica chromatique et son timbre métallique, chaud et vibrant sont aptes à remplir un rôle de grande classe et de premier plan dans le registre jazz. Tout au long du dernier album intitulé *Mozaïc* du Youpi Quartet, l'harmoniciste Laurent Maur donne talentueusement corps à ce puissant potentiel, le morceau *Newpi* en constituant sans doute l'exemple le plus démonstratif.

Autre découverte, versant mélodique : celle de cette double alliance flûte/harmonica conduite par Emilie Calmé et le même Laurent Maur qui stupéfie par ses grâces inédites (dialogues des instruments en duo, unissons spectaculaires notamment dans *Bouture*).

Mais la magie indubitable de ce CD ne serait pas concevable sans la collaboration des deux instrumentistes qui complètent le quartet : Ouriel Ellert (basse) et Curtis Efoua (batterie, percussions). Qualité élevée de leurs exécutions d'accompagnement comme de leurs créations rythmiques.

Les quatre membres du groupe se sont partagé les compositions de l'album. Sur un spectre jazz-funk, indian mode, musiques du monde, électro, c'est bien pour *Mozaïc* une esthétique groovante de métiassages, de brassages hauts en couleur, voire de mutations, qui prévaut. Que ce soit à propos de *Wind in the Trees*, *Ombre et lumière*, *Harmonie*, *Café turc* et autres titres, les dithyrambes sont grandement justifiés.

Prendre comme appellation « Youpi Quartet » pour un ensemble de jazz marque une indéniable volonté de se tenir à distance de l'esprit de sérieux. Pourtant, qu'on ne s'y trompe pas, le travail musical de cette formation se montre plutôt élaboré, très architectural, assez savant in fine. Ici, point de filouteries d'amuseurs ni de bricolages folkloriques. De l'art sincère, vivant, véritable.

Pour acheter l'album : <https://www.youpiquartet.com>

<https://youtu.be/LUuEEwngqR4?list=PLkih4wZL83sVV6IJ3ezbThvxtm9QuFBAL>



BRUNO ANGELINI, LA VIE DEVANT SOI

Guillaume Malvoisin

Constitution du groupe : Bruno Angelini (piano), Régis Huby (violon, violon ténor, électronique), Claude Tchamitchian (contrebasse), Edward Perraud (batterie, percussions)

Open Land, quartet mené par le pianiste, est un des projets soutenus pour sa tournée en région BFC. Patient, multiple et lyrique, le groupe prend l'avenir dans ses grandes largeurs.

Comment un presque-incident peut-il générer une musique aussi paisible ? Quelles forces entrent-elles en lutte intestines pour forger une musique d'une densité aussi calme ? N'y-aurait-il pas que chez des musiciens du répertoire jazz qu'on puisse trouver une spontanéité apparente basée paradoxalement sur une envie « *d'écrire expressément pour ce groupe, pour les possibilités qui s'offraient en terme de couleurs, de rigueur chambriste, de liberté, d'explorations rythmiques, de climats harmoniques* ». Ces mots sont de Bruno Angelini, présents en marge de la sortie de l'album *Open Land* (2018, La Buissonne) sur son site web. 2018 serait une relecture de 2014, date de la création de ce cham-

ber-quartet à la sincérité désarmante. Plus qu'une relecture, un palimpseste. Un manuscrit repeint, et réécrit sur les mêmes fondations. Il faut savoir que la rencontre du quartet se fait sur scène, à L'improvisite, bateau parisien bien nommé, sans préméditation de suite, et surtout, faute de temps disponible, sans musique écrite au préalable. Ce quartet, c'est Bruno Angelini (piano), Régis Huby (violon), Claude Tchamitchian (contrebasse) et Edward Perraud (batterie). La première galette est baptisée *Instant Sharings* et convoquent sélect personnelles et reprises des grands prédécesseurs comme Paul Motian et Steve Swallow, et cisèle un son, des couleurs, des timbres. Bref, ce qu'on appelle ici et là

une patte. Une double patte, même. Quartet bipède dansant entre lyrisme abrupt et intimisme à la ligne claire. La touche du piano naviguant en clair-obscur, sensible et provoquant les entrelacs des frappes et des cordes.

Enregistré quatre ans plus tard, *Open Land* rejoue ses entrelacs, dans des accès de poésie humbles et assurés. La mélancolie apparaît de-ci de-là, mais rien ne sombre dans le remords encore moins dans le regret. Les remous ne sont que pures vibrations. Tactile, voilà une musique tactile, le genre de truc super élégant qui vient vous chercher du bout du doigt sur l'épaule. Et vous balance hors de toute frontière de genre et de style. Chambriste, oui, c'est auto proclamé ainsi. Mais pas nocturne, pas pudibond pour autant. On comprend un peu plus du titre du quartet en considérant *Leone alone*, hommage solo au maître du western spaghetti et des grands espaces. Pas de flingues, certes pour les quatre Pistoleros d'*Open Land* mais des chevauchées secrètes dans les grands espaces, des escapades radicales sous leurs allures de douceur. Citons par exemple *Tree Song*, très bel hommage à John Taylor - le pianiste britannique disparu en juillet 2015, par le fondateur de Duran Duran. Moins *Notorious*, plus éthéré et plus élancé. Citons aussi *Inner Blue*, autre sorte de bleu confiée au violon sans longs sanglots, mais à la larme pudique, bien que discrètement enragée.

Entre ces deux titres, mille autres variations de timbres et de teintes, que ce projet, né en scène, devrait pouvoir relire, rejouer et finalement relire en scène également, dans la tournée soutenue par le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté (voir ci-dessous). À parier que le presque incident natif soit la source d'alchimies terribles.

Interview complémentaire sur Point-Break à retrouver [ici](#).

En concert avec l'aide du CRJ :

- Vendredi 2 octobre à 21h
L'Arrosoir - Chalon (71)
- Samedi 3 octobre à 20h30
La fraternelle - Saint-Claude (39)
- Dimanche 4 octobre à 18h30
Le Boeuf sur le Toit (39)

...
SUR

ZOOM





BLUES EN LOIRE, ESPOIR ! Eric Doidy

Qu'on se le dise, ce n'est pas la Covid-19 qui aura raison de Blues en Loire ! Installé dans le paysage depuis bientôt vingt ans, ce festival nivernais tiendra bel et bien son édition 2020, du 9 au 11 octobre prochains.

Une rentrée sous le signe du blues ? Oui, mais c'est une bonne nouvelle ! Du fait de la situation sanitaire, le festival Blues en Loire, comme tant d'autres, n'a pas pu se tenir en août. Les bénévoles du Chat Musiques ont néanmoins veillé à ce que ses bonnes ondes nous accompagnent sur le chemin de la reprise, le temps d'un week-end d'octobre qui promet de laisser le bon temps rouler. Un Blues en Loire d'Automne au format resserré, mais certainement pas anecdotique, en attendant le retour à la normale pour l'édition d'août 2021. A la Charité-sur-Loire le 10 octobre, mais aussi à Guérigny (le 11 octobre) et Varennes-lès-Narcy (le 9 octobre), le meilleur du blues français et européen convergera pour faire vivre l'esprit des grands créateurs américains. Tour à tour rock et énergique à la façon de Freddie King (Same Player Shoot Again), teintée de soul funky à la Tina Turner et James Brown (Elina Jone set Fred Brousse) ou de swing rural intemporel et impertinent (les Cotton Belly's de l'Essonne, Sweet Marta et Johnny Big Stone de Barcelone), cette programmation est également l'occasion rare d'entendre en quartet un pionnier qui côtoya le grand John Lee Hooker : M. Cisco Herzhaft, accompagné pour l'occasion de quelques-uns des plus talentueux instrumentistes de l'Hexagone. Particulièrement dans la situation actuelle, Blues en Loire reste également solidaire de nos aînés, en proposant un spectacle aux résidents de la maison de retraite du Champ de la Dame à Varennes-lès-Narcy.

Programme complet : <https://www.bluesenloire.com/programme>



© Marine Dejean

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE L'ONJ : UN TREMPLIN PROFESSIONNEL

Lucas Le Texier

Après un début de saison interrompu, la pépinière des jeunes jazz(wo)men français et européens dirigée par le vibraphoniste bourguignon Franck Tortiller prépare son retour sur scène et sa venue en BFC.

L'orchestre des jeunes de l'Orchestre national de jazz (ONJ) est venu pallier la nécessité d'instaurer une plate-forme facilitant le passage des jeunes musiciens du monde étudiant au monde professionnel. L'ONJ « jeune » est un big band de jeunes jazz(wo)men venu(e)s de France et de toute l'Europe qui se consacre au répertoire d'un ancien chef de l'ONJ. Depuis 2019-2020 et avec un mandat prolongé en 2021 à la suite du contexte pandémique, c'est le vibraphoniste bourguignon Franck Tortiller qui retravaille en grande formation le répertoire composé entre 2005 et 2008 pour les « aînés » autour de Led Zeppelin, du jazz rock des années 70 et d'un panel de valse venues du monde entier.

Le confinement et la distanciation sociale ont bloqué le travail de la formation pendant une partie de l'année. Les membres de l'orchestre gardaient alors contact, préoyaient les futures répétitions, sans pour autant avoir une idée précise d'un retour à la normale. « *On ne remplacera jamais une vie musicale sans la scène* », confie le vibraphoniste.

Fort heureusement, les projets redémarrent ! Très attaché à ses racines régionales, Franck Tortiller, qui a fait répéter l'orchestre à Couches et à Besançon avant le confinement, prévoit une résidence à Chalon-sur-Saône du 18 au 20 septembre et des jam-sessions en compagnie des étudiants d'Olivier Py au conservatoire. En janvier prochain, la formation enregistre avec la start-up Nomadplay et sa technologie permettant aux musiciens d'enlever certaines pistes de l'enregistrement original pour jouer virtuellement avec la formation en cabine.

Il s'agira pour la plupart du premier enregistrement et de la première expérience dans un vrai studio. Franck Tortiller insiste beaucoup sur cette dimension qui participe à la professionnalisation : il dirige en tant que musicien et non en tant que professeur, d'où une exigence comme toute formation où il serait partie prenante. Autre aspect professionnalisant de l'orchestre : les contacts et les échanges entre musiciens qui se revoient en dehors de la formation pour jouer ensemble, tissant le début de leur réseau.

Pour conclure, Franck Tortiller résume en trois idées l'orchestre qu'il dirige : grande formation, rencontre et exigence professionnelle.

Notre portrait de Franck Tortiller est à retrouver dans Tempo Webzine #3

A ne pas louper, le concert de l'Orchestre des Jeunes de l'ONJ samedi 17 octobre - 17h Salle des fêtes de Naily (89)

Studio live session : <https://youtu.be/HHGtIAKAX2Y>



LA RENTRÉE DES ÉCOLES DE MUSIQUE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Morgane Macé

Après six mois de fermeture pour la plupart des conservatoires de Bourgogne-Franche-Comté depuis la crise sanitaire en mars 2020, ces derniers ont ouvert à nouveau leurs portes en septembre, reprenant une activité presque normale... Comment la rentrée s'est-elle organisée et dans quelles conditions les cours collectifs auront-ils lieu ? Tour d'horizon des lieux d'enseignement sur la reprise des pratiques musicales en jazz.

Des effectifs maintenus

S'il est difficile de voir loin, la rentrée se présente bien pour l'instant : « *On va essayer de faire au mieux, un peu comme font les lycées dans l'Éducation nationale* » explique Olivier Py, coordonnateur du département jazz au Conservatoire de Chalon-sur-Saône.

Pas de rentrée en sous-effectifs comme le confirme Jean-Yves Dupont-Lemaire, directeur du conservatoire de Dijon : « *Je suis en lien avec les 43 CRR de France et il y avait une inquiétude selon laquelle la période de confinement aurait une incidence négative sur les taux d'inscription. On est agréablement surpris du fait que les gens se réinscrivent, on n'observe pas cette érosion des effectifs qui était redoutée* ».

Différents protocoles...

Les règles sanitaires semblent toutefois imprécises : « *Dans le domaine des pratiques artistiques, on se sent un peu oubliés* » expliquait peu avant la rentrée Julien Lhuillier, professeur de saxophone au conservatoire de Belfort.

Pour Thierry Perrout, directeur du conservatoire de Montbéliard dont le bâtiment classé au titre des monuments historiques ne permet pas d'effectuer tous les aménagements nécessaires à la distanciation : « *Il faudrait presque un protocole par discipline !* ».

Les établissements ont redoublé d'efforts, accueillant pour certains jusqu'à 1700 élèves, en prenant en compte le protocole de l'Éducation nationale et celui du ministère de la Culture. Thierry Perrout remarque deux dérogations possibles au port du masque obligatoire : la cantine et l'éducation sportive. Quid de la danse, du théâtre et de la musique ? Par ailleurs, le décret du 28 août, article 45, laisse selon lui le champ ouvert à l'interprétation sur cette obligation.

Chaque conservatoire a soumis un plan de reprise d'activité aux collectivités qui peuvent à tout moment le remettre en cause. Thierry Perrout a fait le choix d'une rentrée progressive pour maîtriser le flux d'élèves et éviter d'être contraint de fermer aussitôt après ouverture. La rentrée a donc eu lieu en différé, avec une reprise des cours individuels le 14 septembre et des cours collectifs le 21 septembre.

... et des solutions adaptées

En plus des mesures avec marquage au sol, distanciation, désinfection des surfaces, application du gel hydroalcoolique et port du masque obligatoire dans les lieux communs, pendant les cours à partir de 11 ans et hors pratique artistique, il faut parfois adapter les préconisations sanitaires au cas par cas.

Pour tous les instruments à vent, les musiciens jouent derrière un plexiglas. Il a fallu trouver un système D pour les percussions, dont les peaux s'abiment si elles sont désinfectées : « *On applique un film alimentaire sur les djembés, que l'on change à chaque changement d'instrumentiste* » explique Sophie Berthommé, directrice du conservatoire du Creusot. D'après une étude du CSFI (Chambre syndicale de la Fabrication Instrumentale) il faut de l'eau oxygénée à 3%, afin de désinfecter les instruments partagés comme les pianos.

Les emplois du temps ont dû être entièrement réorganisés, en réduisant le nombre d'élèves par ateliers pour les formations de chant choral et en orchestre. D'après Bruno Simon professeur de guitare jazz à Mâcon, « *La jauge des ateliers est de 6 à 7 élèves maximum et pour le big band qui peut rassembler jusqu'à 60 personnes, les répétitions auront lieu dans l'auditorium* ».

Des activités reprogrammées

De nombreux concerts programmés durant la période du confinement ont été reportés en octobre et novembre. Au conservatoire de Saint-Claude notamment, la résidence du pianiste de jazz Bruno Angelini, initialement prévue au printemps dernier se déroulera d'octobre à décembre.

À Auxerre, « *l'intégralité des projets sont reprogrammés dont Y a d'la voix ! ou encore On the Rock and Jazz Again* » comme l'explique Olivier Mugot, professeur de guitare jazz.

GALERIE



BLUE YONDER À L'ARROSOIR

Crédit photo : Florian Jannot-Caeilleté / CRJBFC

Retour en images sur le concert de Blue Yonder qui a eu lieu le samedi 3 octobre 2020 à L'Arrosoir de Chalon-sur-Saône en Saône-et-Loire (71).

Avec Guillaume Orti (saxophones), Bruno Ruder (piano, synthétiseur basse) et Emmanuel Scarpa (batterie, composition).

